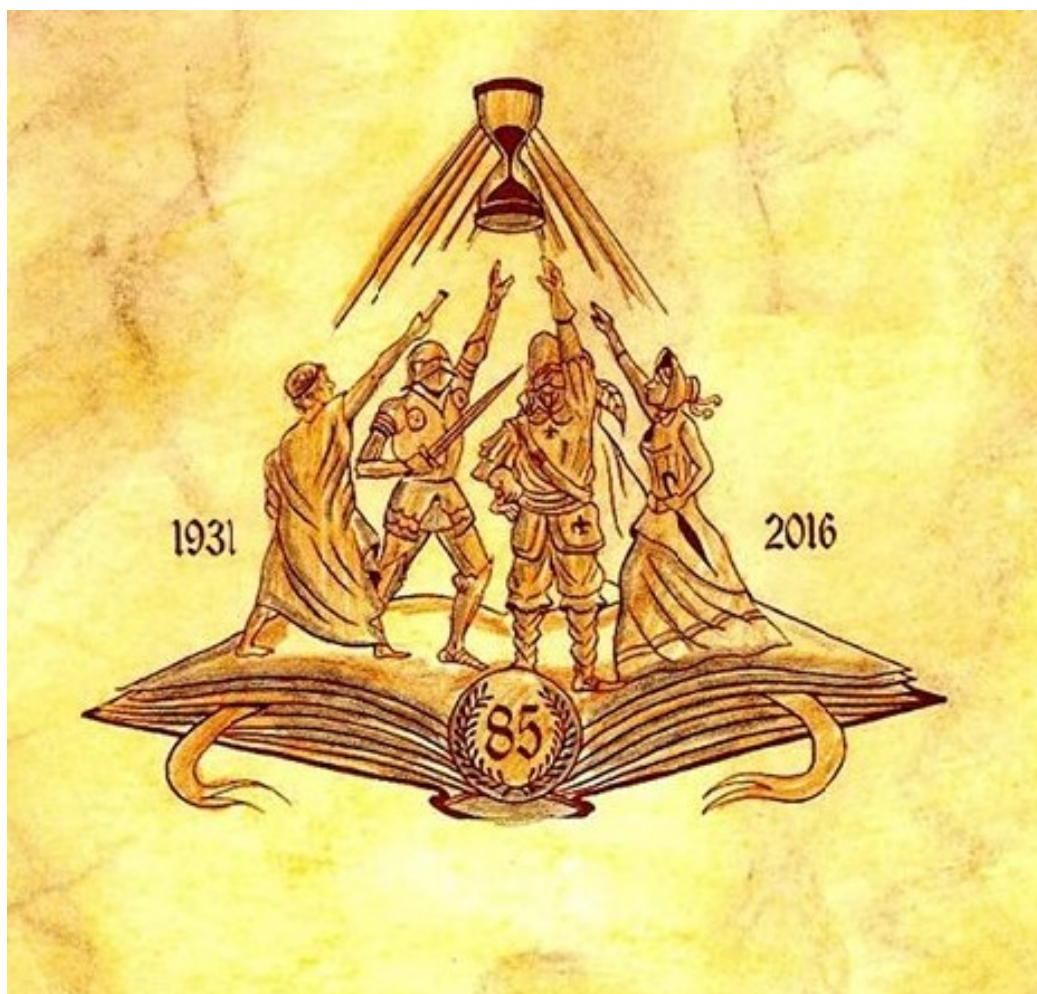


# La Colonne

## Spéciale 85 ans



# BILLET PRÉSIDENTIELLEMENT CULTUREL

Chers membres, sympathisants, anciens et/ou vieux cons,

Ce n'est pas sans une certaine fierté que nous couchons ces mots sur le papier. Le Cercle d'Histoire de l'ULB fête cette année ses quatre-vingt-cinq ans d'existence et célébrer cet anniversaire en votre présence est un réel honneur. Nous nous inscrivons de la sorte dans une longue tradition estudiantine, culturelle et folklorique, tradition que nous espérons voir perdurer pendant encore de nombreuses années. Il est vrai que quatre-vingt-cinq ans n'est pas plus qu'un battement de cil aux yeux de l'Histoire et n'est donc qu'un temps fort court. Cependant, au vue de notre pays et de l'Université libre de Bruxelles, c'est, tout à la fois, un temps fort long.

Nous ne nous targuerons pas de retracer un historique complet de notre institution dans ce bref article mais tâcherons, tout du moins, de reprendre quelles dates clés de notre histoire. Le Cercle d'Histoire a vu le jour en 1931 au sein de notre Alma Mater, se voulant comme une association culturelle qui réunirait tous les acteurs de la filière Histoire. Depuis lors, bien qu'il y ait eu une alternance de période d'activités vivaces et de végétation, notre cercle n'a cessé d'exister. Son fonctionnement a, c'est un fait, évolué mais c'est justement en se réinventant continuellement que notre institution a su perdurer.

Lorsque notre université ferme ses portes le 24 novembre 1941 en protestation à la politique interventionniste de l'Occupant allemand dans sa gestion interne, notre cercle continue son office en s'impliquant dans l'organisation de cours clandestins à destination des étudiants en Histoire. Jacques Lickvermann, alors vice-président, est déporté et n'est jamais revenu. Une fois Bruxelles libérée par les troupes des Alliés, l'ULB rouvre ses portes et la vie des cercles estudiantins prend un nouvel essor en n'oubliant pas, toutefois, les sacrifices endurés. La vie reprend ses droits peu à peu et notre association continue son œuvre.

Aux origines un cercle entièrement dévoué à la culture, ce dernier intègre à son programme des activités et des festivités plus bibitives. De ce fait, dès les années 80, le Cercle d'Histoire organise des thés dansants (plus communément appelés TDs) dans la salle Jefke qui, premièrement installé dans la salle Delvaux, déménage dans les sous-sols du bâtiment S avant de s'installer sur le campus de la Plaine. Lorsque les bureaux des professeurs et du secrétariat de la filière Histoire quittent le bâtiment H pour le NA dans le courant des années 90, notre institution dispose pour la première fois d'un local qui lui est propre. Cette localisation favorise grandement les liens entre le cercle, d'une part, et les corps académique et administratifs, d'autre part. Cependant, un besoin grandissant de nouveaux bureaux ainsi qu'un problème de nuisance sonore pousse le cercle à quitté le cinquième étage du NA pour prendre ses quartiers au 131 avenue Adolphe Buyl au début de ce nouveau millénaire. Le Cercle d'Histoire est également l'instigateur de la création de la guilde du Diable-au-Corps qui a vu le jour en 1996 et qui, bien que conservant toujours de liens forts et des membres communs avec notre institution, a connu sa propre évolution.

Nous nous trouvons donc être les héritiers d'une longue et riche tradition et il nous semblait nécessaire de marquer le coup de cet anniversaire par une célébration particulière. C'est pourquoi nous avons décidé de célébrer les 85 ans de notre cercle et ce, à notre manière ! Ainsi, au cours de cette soirée du 15 avril 2016, nous vous proposons un panel d'activités concoctées tout au long de l'année académique et qui arrive à terme ce soir pour notre plus grand plaisir et, nous l'espérons, aussi pour le vôtre !

Dès 18h sera projeté dans l'auditoire AY2.108 un documentaire retraçant l'histoire du cercle vue par d'anciens membres de son comité. A la fin de la première projection, la place sera laissée à l'Ordre du Sablier et à la remise des vlects de cette année. Enfin, un chant pour les 85 ans du Cercle écrit par la guilde du Diable-au-Corps vous sera présenté. Après ça, le documentaire sera programmé en boucle jusqu'à la fin de la soirée. Durant toute la soirée, le comité du Cercle d'Histoire vous fera découvrir de délicieux mets ainsi que de bons vins ou autres boissons non alcoolisées à votre convenance. Seront aussi mis à votre disposition des exemplaires de la Colonne spéciale 85 ans (que vous avez d'ailleurs dans vos mains si vous lisez ceci). Enfin, afin de garder un souvenir matériel de cette soirée anniversaire, des goodies seront mis en vente.

Tous ces projets n'auraient pas été possibles sans quelques personnes d'importance. C'est pourquoi, nous souhaitons remercier particulièrement Noémie Brasseur, Arnaud Charon, Alain Dierkens, Jean-Michel Dufays, Christine Dupont, Serge Jaumain et Sébastien Soyez pour nous avoir accordé de leur temps précieux et pour nous avoir confié leurs anecdotes et souvenirs de Cercle. Nous remercions aussi, Félix Vaerman, le monteur de ce documentaire sans qui réaliser ce dernier aurait été impossible. Nous souhaitons aussi remercier Patricia Van Hemelryck pour s'être chargée bénévolement de l'élaboration de ce *walking dinner*.

Merci au comité de cercle 2015-2016 pour son investissement dans ce projet et merci à la Commission 85 ans pour avoir amené les idées de base de cette soirée et s'être impliqué dans leur réalisation. Enfin, merci à la Commission Culturelle de l'ULB, au Bureau des Étudiants Administrateurs de l'ULB, à l'Association des Cercles Étudiants de l'ULB et au Bureau des Étudiants de la Faculté de Philosophie et Sciences Sociales pour leurs subsides sans lesquels nous n'aurions pu concrétiser tous ces projets.

Un grand merci à tous et longue vie au Cercle d'Histoire !



**Timo Steffens, Président**

**Lisa van Hoogenbemt, Déléguée Culture**

# REMERCIEMENTS DU DÉLÉGUÉ COLONNE

C'est avec la plus grande des fiertés que je tenais à remercier, par ce très court billet, toutes les personnes qui ont aidé à la construction de cette Colonne spéciale 85 ans.

Je tenais tout d'abord à remercier l'instigatrice et l'organisatrice de ce projet, Lisa Van Hoogenbemt, déléguée culture pour l'exercice 2015-2016 du comité du Cercle d'Histoire. Elle a su apporter tout son soutien, sa joie de vivre et sa motivation dans l'ensemble tentaculaire des projets qui s'agglutinaient autour des présentes célébrations de nos 85 ans.

Je voulais également remercier Aurore Duriau, précédente déléguée Colonne et actuelle déléguée informatique et communication qui a monté cette Colonne, me faisant profiter de son expérience et de son goût, que je pense plus développé que le mien dans ce domaine.

Mes remerciements vont aussi à deux personnes qui ont joué les petites mains pour que cette Colonne puisse être lue. Emeline Martin, déléguée voyage et Kamil Boutaher, délégué Bar/écoresponsable. J'espère que leur travail, à travers l'écriture d'articles qui composent cette Colonne, saura être apprécié par ses lecteurs.

Il est aussi indispensable de remercier l'entière du comité pour l'exercice 2015-2016, qui, à des degrés divers, a proposé son aide pour la bonne conduite des différents projets qui prennent place dans le cadre de cet anniversaire.

De plus, je voulais appuyer sur le clou et remercier encore une fois bien chaleureusement toutes les personnes citées à la page précédente, qui ont permis aussi bien le bon déroulement de cet anniversaire que celui de cette Colonne grâce à leurs mémoires et à leurs anecdotes.

Vous souhaitant la plus agréable des lectures et le plus fantastique des voyages dans le temps,



**Benoît Theys, Délégué Colonne 2015-2016.**



---

# *Almanach (presque royal) de ces cinq dernières années...*

---

## **2015-2016**

Président : Steffens Timo  
Vice-président : Cassart Lionel  
Trésorière : Dulion Gaëlle  
Secrétaire : Georgiev Sarah  
Déléguée Bal : Bosmans Justine  
Déléguée Culture : Van Hoogenbemt Lisa  
Délégué Colonne : Theys Benoît  
Déléguée Librex : Hauteclerc Jeanne  
Déléguée Sociale : de Lombaerde Sophie  
Déléguée Voyages : Martin Emeline  
Déléguée informatique et communication :  
Duriau Aurore  
Délégué Sport : Dubois Arnaud  
Délégué Gestion Bar : Piet Benjamin  
Délégué Bar/écoresponsable :  
Boutaher Kamil  
Délégué Semaine historique :  
Sculier Mathieu  
Déléguée photo/Mc Gyver : Kempen Caroline  
(démissionnaire)  
Déléguée photo/Mc Gyver :  
Labrousse Mélanie

## **2014-2015**

Président : Vervust Glenn  
Vice-Présidente : Robert Maud  
Trésorier : Sculier Mathieu  
Secrétaire : Gaban Gaëlle  
Délégué Bal : Steffens Timo  
Déléguée Culture : Georgiev Sarah  
Déléguée Colonne :  
Duriau Aurore  
Délégué Librex : Defeijt Julien  
Déléguée Sociale :  
Niya Zdravkova  
Déléguée Voyages : Dulion Gaëlle  
Délégué Webmaster : Steffens Félix  
Délégué Sport : Dubois Arnaud  
Délégué Bar et Fêtes : Cassart Lionel  
Délégué Bar et Fêtes : Dauwe Antoine  
Déléguée Semaine historique :  
Kempen Caroline  
Déléguée Photos/Mac Gyver :  
de Lombaerde Sophie  
Déléguée Photos /Mac Gyver :  
Moor Victoria

## **2013-2014**

Président : D'haese Antoine  
Vice-Président : Macaux Guillaume  
Trésorier : Sforza Thibault  
Secrétaire : Gaban Gaëlle  
Déléguée Bal : Boeuf Emilie  
Délégué Culture : Debroise Félix  
Délégué Colonne : Charlier Antoine  
Délégué Librex : Sculier Mathieu  
Déléguée Social : Georgiev Sarah  
Délégué Voyages : Vervust Glenn  
Délégué Webmaster : Foubert Alexandre  
Délégué Sport : Chouihdi Bilal  
Délégué Bar et Fêtes / Sponsors : Jouret Guillaume  
Déléguée Semaine historique : Moutquin Eloïse  
Délégué Photos/Clash/archives : Wilmot Alexandre

## **2012-2013**

Présidente : Lebiu Gaëlle  
Vice-Présidente : Mathy Amandine  
Trésorier : D'Haese Antoine  
Secrétaire : Jonkers Amaury  
Déléguée Culture : Dargent Flore (démissionnaire)  
Délégué Colonne : Sforza Thibault  
Délégué Librex : Debroise Felix  
Déléguée Social : Gaban Gaëlle  
Déléguée Voyages : Boeuf Emilie  
Délégué Webmaster : Foubert Alexandre  
Délégué Sport : De Heyder François  
Délégué Bar & Fêtes : Macaux Guillaume  
Délguée Photos/Sponsors : Verset Angélique  
Délégué Mac Gyver : Chouihdi Bilal

## **2011-2012**

Président : Lantonnois Amaury  
Vice-Président : Vervust Glenn  
Trésorier : Storme Tarquin  
Secrétaire : Sghaïer Nissaf  
Déléguée Bal : Harvengt Clarisse  
Déléguée Culture : Boute Lucie  
Délégué Colonne : D'Haese Antoine  
Délégué Librex : Beffort Federico  
Déléguée Social : Mathy Amandine  
Déléguée Voyages : Lebiu Gaëlle  
Délégué Webmaster : Scyeur Maxime  
Délégué Sports : Jonkers Amaury  
Délégué Bar et fêtes : Rouvière Pieter (démissionnaire)  
Délégué Bar et fêtes : Macaux Guillaume  
Déléguée Bar et fêtes : Verset Angélique  
Délégué Mac Gyver : Chouihdi Bilal

## **2010-2011**

Président : Storme Tarquin	
Vice-Président : Melchers Thomas	Délégué Webmaster : Foubert Alexandre
Trésorier : Petit Sébastien	Délégué Sports : De Heyder François
Secrétaire : Vervust Glenn	Délégué Bar & Fêtes : Chairi Wissam
Déléguée Culture : Boute Lucie	Délégué Archives : Charon Arnaud
Délégué Colonne : Giraud Kevin	Délégué Archives : Liénart Joffrey
Déléguée Librex : Lebiu Gaëlle	Délégué Revue : Wicquart Quentin (démissionnaire)
Déléguée Sociale : Santana Dominique	Délégué Mac Gyver : Lantonnois Amaury
Déléguée Voyages : Linkens Cécile	

---

# *Petit retour 60 ans en arrière*

---

Les années passent et trépassent mais pas le cercle ! Cet article est l'occasion de vous donner quelques informations sur la vie de votre Cercle favori il y a de ça 60 mandats...

Malgré les années qui s'écoulent, le cercle a conservé certaines traditions. Les voyages font partie de celles-ci ! Ainsi, entre 1955 et 1965, le cercle a organisé 2 voyages par an et ce, sans exception ! Les destinations étaient peut-être un peu moins exotiques que de nos jours mais choisies avec soin. En effet, chaque destination, que ce soit le Pas-de-Calais en 1960 ou le Vermandois en 1964, était d'un grand intérêt historique et archéologique. De plus, les visites étaient régulièrement menées par des professeurs ou anciens étudiants..

Le Cercle accordait visiblement une grande importance au volet « culturel » de ses activités. On peut le voir avec le nombre de conférences organisées, entre 5 et 7 par mandat... Aujourd'hui les choses sont différentes. Certes, quelques conférences sont encore organisées, mais elles rassemblent moins d'auditeurs. Les activités se font également plus variées de nos jours : sorties théâtre, musées, expositions, ...

Une tradition qui s'est, à présent, réellement perdue est le contact avec les autres cercles d'Histoires. Au siècle dernier, le Cercle organisait annuellement une rencontre avec les étudiants des Cercle d'Histoire des Universités de Liège et de Louvain, en alternance. Une visite des sites incontournables de la ville de Bruxelles était organisée à l'occasion de leur venue.

Autre différence majeure, moins visible certes mais non moins importante : les statuts. En 1955 le cercle était régi par les statuts de 1931 à une petite modification près. À l'époque, la vocation du cercle était de « favoriser la discussion de questions historiques entre condisciples et anciens condisciples ». Aujourd'hui, le cercle n'a pas moins de 6 buts différents ! Quant au nombre d'articles des statuts, il a considérablement augmenté : il n'y avait que 6 articles, nous sommes actuellement à 52 articles. On peut donc dire que le CdH a l'art de se compliquer la vie !

Et enfin, quelques chiffres (parce que j'aime bien ça), entre 1955 et 1965 :

Pas moins de 61 conférences furent organisées par le cercle

2 présidentes et 6 présidents différents se succédèrent à la tête du ercle

Le cercle comptait pas moins de 134 membres en 1955 dont beaucoup de professeur et anciens étudiants.



---

*Cercle d'Histoire  
de l'Université Libre de Bruxelles  
Edité par les Editions de l'Université de Bruxelles*

---

1955-1956 sous Mireille de Somer

Voyage d'accueil à Malines et Lierre.

5 conférences

Un banquet anniversaire des 25 ans du cercle

Excursion dans l'Entre-Sambre-et-Meuse en mai

1956-1957 sous André Uyttebroeck

Voyage d'accueil à Anvers

7 conférences

Réception à Bruxelles du Cercle d'Histoire de l'Université de Liège

Visites de 4 abbayes norbetiennes brabançonnaises

1957-1958 sous Monique Verdoodt

Voyage d'accueil à Soignies, Charleroi, Hal

7 conférences

Accueil des étudiants du CdH de Liège

Excursion annuelle à Laon

1958-1959 sous Monique Verdoodt

Voyage d'accueil à Montaigu, Saint-Trond,  
Léau, Tirlemont

Réception des étudiants du CdH de Louvain

Banquet offert au fondateur du cercle :  
George Smets et Frans Van Kalken

6 conférences

Excursion annuelle dans la province du  
Limbourg

1959-1960 sous René Robrechts

Voyage d'accueil à Loo, l'abbaye des  
Dunes, Nieupoort et Bruges

Visite rendue aux étudiants en histoire de  
Louvain

6 conférences

Excursion annuelle dans le Pas-de-Calais

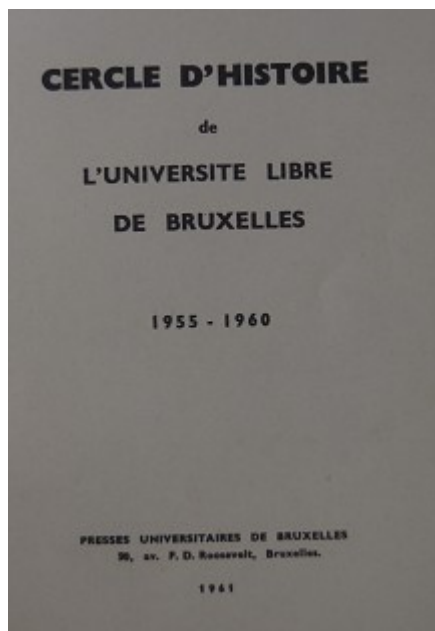
1960-1961 sous Guy Van Dinst

Voyage d'accueil à Aulnes, Thuin, Lobbe,  
Binche

6 conférence

Réception des étudiants en histoire de  
Liège et Louvain

Excursion annuelle en Haute Normandie



1961-1962 sous Daniel de Stobbeleir  
Voyage d'accueil : Ath, Irchonwelz, Attre et Chièvres  
Visite rendue aux étudiants en histoire de Liège  
7 conférences  
Excursion annuelle dans le Soissonnais et le Valois

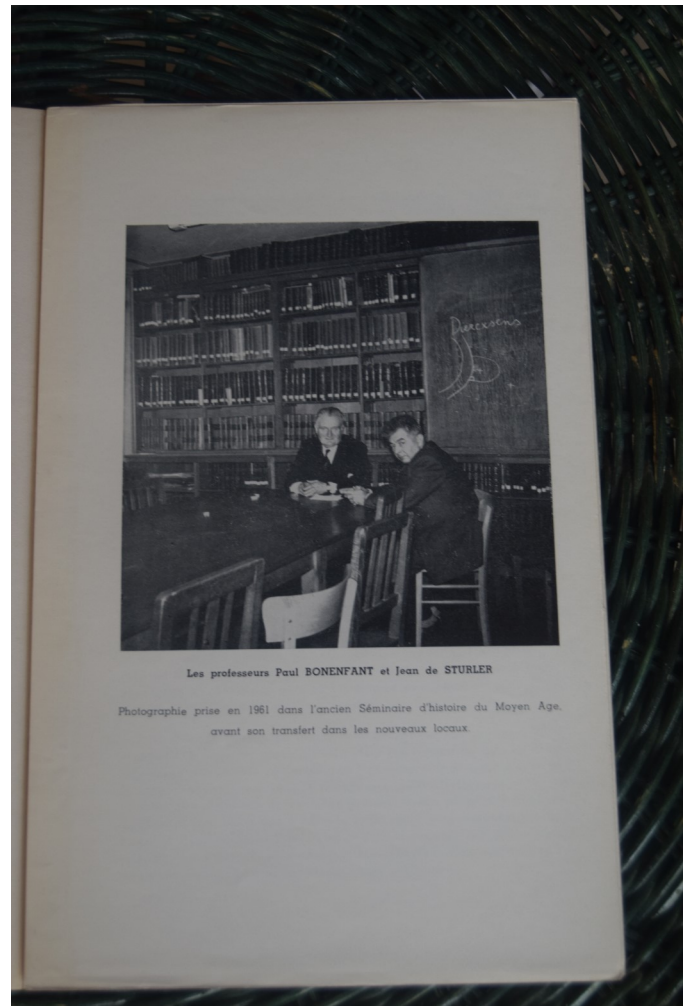
1962-1963 sous Walter de Keyser  
Voyage d'accueil à Nivelles, ...  
6 conférence  
1 visite au musée de l'armée  
Excursion annuelle en Champagne et en Brie

1963-1964 sous Jacque Nazet  
Voyage d'accueil à Huy, Amay, ...  
6 conférences  
Voyage historique et archéologique : Beauvaisis, Ile de  
France et Vermandois  
L'AG vote pour la discussion de l'insertion d'une délé-  
guée des anciens étudiants

1964-1965 sous Jacques Nazet  
Voyage d'accueil à Beaumont et Mons  
La discussion sur le délégué ancien étudiant est aban-  
donnée  
5 conférences  
Excursions dans la vallée de la Meuse Française

Quelques chiffres pour ces 10 an-  
nées  
61 conférences  
6 présidents et 2 présidentes  
134 membres en 1955 dont énor-  
mément de professeurs et anciens

Les statuts :  
En 1950, la vocation du cercle était  
de « favoriser la discussion de  
questions historiques entre condiscip-  
les et anciens condisciples ».   
Aujourd'hui, pas moins de 6 buts  
différents.  
Il n'y avait que 6 articles, soit une  
page, nous sommes actuellement à  
52 articles, soit 9 pages.



# Derniers voyages...

## Plus loin, que la nuit et le jour

**2010 -2011 : Sous Tarquin Storme , voyages organisés par Cécile Linkens :  
Tournai et Florence**

**2011-2012 : Sous Amaury Lantonnois , voyages organisés par Gaëlle Lebiu :  
Anvers et Edimbourg (annulé pour cause de grèves à l'aéroport)**

**2012- 2013 : Sous Gaëlle Lebiu, voyages organisés par Emilie Boeuf :  
Bruges et Prague**

**2013-2014 : Sous Antoine D'Haese, voyages organisés par Glenn Vervust :  
Liège et Edimbourg**

**2014-2015 : Sous Glenn Vervust, voyages organisés par Gaëlle Dulion :  
Dinant et Dublin**

**2015-2016 : Sous Timo Steffens, voyages organisés par Emeline Martin :  
Monç et Florence**

Depuis le siècle dernier, le Cercle d'Histoire organise des voyages afin de permettre aux étudiants de la filière de nouer des liens. Ces 5 dernières années n'ont bien évidemment pas échappées à cette tradition !

L'année des 80 ans du Cercle, c'est Cécile Linkens qui a emmené les jeunes et moins jeunes historiens à la découverte de contrées plus ou moins lointaines ; j'ai nommé Tournai et Florence.

Durant le mandat 2011-2012, Gaëlle Lebiu, future présidente, a choisi la ville d'Anvers pour son voyage d'accueil. Quant au voyage de janvier, prévu à Edimbourg, il fut annulé suite aux grèves menées dans les aéroports belges. Suite à cette annulation et à une gestion scabreuse de la trésorerie, le Cercle plongea dans un marasme économique...

Ce fut ensuite le tour d'Emilie Bœuf d'organiser les voyages de l'année 2012-2013. Elle emmena d'abord les petits nouveaux dans la Venise Belge : Bruges, à l'occasion du voyage d'accueil. Et Prague fut la destination choisie pour le voyage post-session de janvier.

Nous arrivons maintenant aux voyages organisés par un des rares délégués voyages masculins du Cercle et futur président, j'ai nommé Glenn Vervust. Ce dernier emmena les historiens à Liège en octobre. Il permit également de réaliser le voyage annulé 2 ans auparavant à Edimbourg.

L'an dernier, Gaëlle Dulion fut l'heureuse déléguée voyage du cercle. Elle décida de faire découvrir les traditions bibitives et culturelles de Dinant et ensuite de Dublin.

Et enfin, en ce mandat 2015-2016 et l'année des 85 ans du Cercle, une boucle fut bouclée. Florence fut la destination du voyage de janvier ! Quant au voyage d'accueil il fut organisé à Mons, alors Capitale Européenne de la Culture.

Voilà pour la petite histoire des voyages, européen-européens, du Cercle d'Histoire durant ces dernières années. En espérant que cette tradition se perpétue pour les siècles et les siècles à venir.... Amen.



---

# *Les Travaux du Cercle, le local fait peau neuve*

---

Si une personne qui était venu chercher la Colonne spéciale 80 ans venait réitérer son pèlerinage pour les 85 ans, force serait pour lui de constater que le local a bien changé ces 5 dernières années. Nous ne parlons pas juste ici de changements de positions pour les meubles ou de migrations de souris menées par un rat exilarque, vagabondage à travers le Sinaï fertile de mon imagination. Non, nous parlons ici de changements durables et marquants, de rénovations et d'embellissements majeurs, à l'instar d'une réhabilitation toute classique d'un local trop longtemps maintenu dans un bordel tout baroque.

Les premiers changements majeurs interviennent durant le mandat 2006-2007. La générosité de la faculté, qui joue les mécènes, permet une rénovation des toilettes et de la salle d'eau. Aujourd'hui encore, ces deux pièces conservent les stigmates de cette glorieuse rénovation, malgré les changements récurrents de lunettes de toilettes au gré des goûts esthétiques des délégués ainsi que de la propreté des membres. Pourtant, nombreux sont ceux qui se plaignent de l'actuel évier, douloureuse déception de cette réhabilitation pour beaucoup. J'ai le plaisir de leur annoncer que le changement pour un évier plus volumineux est en cours.

Le Cercle continue, entre 2008 et 2012, à conserver une forme essentiellement similaire, si ce n'est les annuels changements d'organisation dans la position des meubles dans cette utopique et incessante quête des comités qui se succèdent comme les saisons, avec pour but de trouver l'arrangement le plus Fen shui. A noter cependant, il eût existé au Cercle une véritable épuration ethnique qui se poursuit pendant deux ans. Le génocidaire s'appelle Amaury Lantonnois. Durant deux longues années, il s'est évertué à gratter la couche de béton qui recouvrait le sol du couloir, au bas de l'escalier intérieur. Profitons de cette Colonne pour rendre hommage au génocidaire. Sans « s » s'il vous plaît.

Les plus grands interviennent au mois de décembre 2014, lors de l'après-midi St Nicolas du Cercle. En effet, à l'image des Berlinoises en 1989, les historiens de toutes nations abattent la cloison qui coupait le cercle en deux. Cette révolution chantante permet d'agrandir de manière durable le Cercle et de lui donner son aspect actuel. La cloison parfaitement abattue, le Cercle se compose en deux parties. L'une avec le bar, l'autre avec un arrangement tout familial de canapés. Après le voyage à Dublin, de manière plus anecdotique, l'ULB refait la porte et les fenêtres.



Pourtant, la palme des travaux accomplis revient à l'année 2015. C'est en effet durant cette période que le Cercle est rénové des pieds à la tête. Au programme, la réfection totale des murs et tuyaux. Benjamin Piet s'occupe de reboucher les trous et autres lézardes dans les murs avant de commencer à repeindre, aidé par ses collègues, le cercle en Gris Albatros et Rouge Sensuel.

Depuis le Cercle n'a pas beaucoup changé, une nouvelle cloison a émergé de terre entre nous et nos voisins du Cercle des Arabo-Européens, divisant le local et les avis sur la question.







# Interviews

## *Jean-Michel Dufays*

Dans cet interview, Jean Michel Dufays, professeur à la haute école Paul-Henri Spaak vous propose de redécouvrir une activité hélas oubliée du cercle, la St-Nicolas des profs.

Timo : Bonjour, pourriez-vous vous présenter en quelques mots s'il vous plaît ?

Jean Michel Dufays : Bonjour, oui, alors : mon nom est Jean Michel Dufays, j'ai été étudiant à l'Université de Bruxelles entre 1976 et 1980. Plus précisément, j'étais vice-président du cercle d'histoire en 1978-1979.

Timo : Pouvez-vous nous dire ce que vous faites actuellement dans la vie ?

J-M : Oui, alors, pour l'instant je forme de futurs professeurs de l'enseignement secondaire inférieur en histoire, géographie et sciences sociales à la haute école Paul Henri Spaak.

T : Vous étiez président en 1978-1979 ?

J-M : Oui, j'étais en première License.

T : Qu'est ce qui a motivé votre implication dans le cercle ?

J-M : Nous étions une bande de copains et de copines passionnés par l'histoire. On s'entendait très bien et on a décidé de s'engager à la fin de notre deuxième candidature lorsque les postes se sont ouverts. Nous étions quatre ou cinq étudiants, représentants les différentes sous-sections du département d'histoire, et il fallut choisir un vice-président, en accord avec les statuts, qui soit membre du corps professoral et nous avons choisi, sauf erreur de ma part, Jacques Nazet qui est hélas décédé depuis lors.

Lisa : Et donc le vice-président, adjoint du professeur était choisi par les étudiants ?

J-M : Oui, tout à fait, c'était le seul qui n'avait pas été élu puisque pour être membre du comité il fallait être élu mais en général c'était une formalité, mais lui était coopté par les membres du comité.

T : Donc les liens avec les professeurs étaient bien plus forts à l'époque ?

J-M : Je ne l'ai pas dit mais je veux bien le dire maintenant (rire). Donc nous avions de très bons contacts je dirai avec quelques professeurs, peut-être pas tous. Mais j'ai le souvenir et j'espère ne pas embellir les choses comme on le fait avec l'âge. J'ai le souvenir de rapports assez étroits qui s'établissaient entre autres dans les conseils de sections qui devaient se tenir mensuellement au séminaire d'histoire moderne.

T : Un évènement qui a perduré longtemps c'était la St-Nicolas des professeurs ?

J-M : Oui, alors pour la St-Nicolas j'ai quelques souvenirs mais pas nombreux, faut pas oublier que ça date d'il y a quarante ans (rires). Je me souviens que les professeurs recevaient effectivement début du mois de décembre un cadeau qui était choisi bien entendu en fonction de leur personnalité et de caractéristiques qui leurs étaient propres. Je pense en particulier au professeur d'histoire grec qui était un personnage assez volumineux et on avait toujours l'impression qu'il marchait sur des œufs. Donc on lui a offert un panier d'œufs. Je me souviens aussi qu'une des gloires de l'époque, Jean Stengers, qui était le responsable du département d'histoire contemporaine, lui il avait reçu des préservatifs et je me souviens de sa réaction, il avait dit c'est plus de mon âge.

---

# *Alain Dierkens*

---

## Pourriez-vous vous présenter brièvement ?

Je m'appelle Alain Dierkens, je suis médiéviste, j'ai fait toute ma formation à l'ULB, histoire puis histoire de l'art et archéologie. J'ai fait toute ma carrière à l'ULB. Je suis professeur d'histoire du MA

## Quels postes avez-vous occupés et en quelles années ?

J'ai terminé mes études d'histoire en 1975, l'institut d'histoire du christianisme en 1976 et histoire de l'art en 1977. J'ai été aspirant du FNRS, chargé de recherche au FNRS, et en même temps j'ai eu mes premiers cours de latin médiéval, puis d'autres cours ont suivi. J'ai eu beaucoup de chance, j'ai bénéficié de départ qui m'ont permis d'avoir un horaire plein en histoire médiévale au début des années 80.

## Et maintenant, pourriez-vous nous parler des postes occupés au sein du Cercle d'Histoire ?

Au sein du Cercle d'Histoire, j'ai été Vice Président en 1974 et président en 1975. Et je ne sais plus si j'ai été quelque chose avant. Peut-être secrétaire ?

Il n'y avait pas vraiment de bureau à l'époque. Il y avait un président, deux vices présidents. Il y avait toujours un professeur au côté d'un étudiant en tant que vice-président. Il y avait un secrétaire et ou un trésorier. Et c'était tout.

## Les profs investis dans le cercle à votre époque, qui était-ce ?

Au niveau des excursions et des exposés, il y avait J. de Sturler, M. Arnou, G. Despy. G. Despy était VP quand C. Dupont était présidente. A peu près tous les enseignants ont été de près ou de loin mêlé au cercle.

## Lorsqu'on vous dit « Cercle d'Histoire » à quoi pensez-vous en premier ?

Atmosphère de convivialité, un plaisir de rencontrer des étudiants mais beaucoup d'anciens surtout. Le tout dans une atmosphère très culturelle. Conférence, visites très sérieuses avec des moments plus légers. Mais c'était une atmosphère culturelle au sens le plus académique. Et également une publication : bulletins du cercle, avec des articles scientifiques de très haut vol.



### Qu'est-ce qui vous a poussé à vous impliquer dans le CdH ?

Toute personne de près ou de loin dans la section et intéressé de découvrir des gens, des lieux, des sites,... Cela venait assez normalement. En plus il n'y avait que quelques dizaines d'étudiants donc les groupes étaient assez serrés.

### Comment se passait la vie quotidienne au cercle ?

Je ne me souviens pas, mais je ne pense pas qu'il y avait des permanences. Puisque tout était basé sur les conférences et voyages. Il n'y avait pas de lieux d'accueil, pas d'endroit où on distribue des bières. Le rôle du secrétaire du cercle était indispensable. Cela se déroulait au bâtiment H. Mais toujours de manière informelle.

### Avez-vous le souvenir de faits marquants du CdH ?

Le plaisir d'organiser les conférences et les voyages, des souvenirs de M. de Waha faisant des visites homériques durant très longtemps lors de voyages du Cercle, de conférence de personnes éminentes, entre autres des professeurs d'universités françaises.

Mais il n'y a pas eu un fait extraordinaire en tant que tel. Il y a eu des choses banales comme des membres oubliés par le car...

### Combien de voyages par an y avait-il ?

Un voyage d'accueil et un vers Pâques qui se faisait à un endroit dans un rayon disponible par train ou par autocar. Donc jamais au-delà de la Loire, surtout en France.

### Que pensez-vous de l'évolution du cercle ?

J'ai toujours été membre, c'est un endroit utile, sympathique et agréable. Autant j'ai une horreur pour les cercles folklo, baptêmes, boissons à outrance etc autant j'aime beaucoup l'atmosphère du CdH. L'atmosphère a changé car ce ne sont que de étudiants qui sont impliqués. J'ai beaucoup de tendresse pour le cercle.

### Un message pour le futur comité et les futurs étudiants ?

Un des problèmes du cercle est de conserver et réunir les archives du CdH. Il manque beaucoup de choses. Les comités ont souvent mis au point des publications différentes. Il n'y a pas de rigueur de dépôt d'archives et donc pour les futurs historiens du cercle, ils louperont une occasion de comprendre la convivialité en histoire.

Le CdH est très particulier par rapport aux autres filières. Pas comme le Cercle d'Histoire de l'Art, qui n'existe pas vraiment (j'ai ri) ou de manière sporadique. Le CdH est l'émanation d'un type de convivialité qu'on ne trouve pas ailleurs.

---

# Serge Jaumain

---

## Pourriez-vous vous présenter brièvement ?

Je suis professeur d'histoire contemporaine et vice recteur aux relations internationales. J'ai commencé histoire en 1979 et été président de 1981-1982. Après mes études je suis parti 2 ans au Canada. Fin des années 80 j'ai été VP du cercle, car il y avait un des deux VP qui était assistant ou professeur. Je suis donc resté assez longtemps dans le Cercle. Mon rôle en tant que VP était d'assurer un lien entre les étudiants et le corps professoral. Le Cercle devait avoir une place importante dans la filière. Pour le voyage d'accueil, on invitait une série de professeurs. Les médiévistes étaient les plus actifs. L'objectif était de discuter avec les étudiants. Et pour les conférences, elles avaient beaucoup de succès car ils essayaient d'avoir des grands noms. Et avant, les étudiants venaient plus facilement aux conférences. De même que pour les professeurs. Il y avait une alchimie. Et les assistants étaient toujours contents d'être cooptés dans le cercle. C'était une petite fierté. Ce système de VP a dû disparaître dans la fin des années 90. Le CdH a vraiment eu des hauts et des bas.

En 79, le CdH n'existait pas. L'année suivante, une équipe a relancé la tradition, en étant poussé par certains assistants. Il a donc remis été en place. L'élément le plus important lors de la relance, fut l'organisation de la St Nicolas. Chaque année il y avait une St Nicolas des professeurs, le St Nicolas allait se promener dans les couloirs et le midi de la St Nicolas, tous les professeurs étaient invités et il remettait un certain nombre de cadeaux. Des cadeaux très très limites, un peu amer. Il y avait toujours une série de critiques. Un collègue avait reçu une machine pour mettre des points. Car ce professeur donnait des points un peu n'importe comment selon les étudiants. Une des vedettes de la St Nicolas était Jean Stengers. Un jour des étudiants lui ont acheté des lunettes de plongées (ses lunettes tombaient tout le temps), une boîte à rire. Un jour au séminaire, il a donné la boîte à un étudiant et lui a dit de le mettre en marche dès qu'il le trouvait utile. J'ai été St Nicolas après ma présidence. Le meilleur moment était donc quand on imaginait les cadeaux, pas spécialement quand on les remettait.

L'ambiance était bonne enfant, c'était donc intéressant. Il y avait une sorte de sympathie pour les professeurs. Tout le monde savait que c'était au second degré. C'était un peu une sorte d'avis pédagogique avant la lettre. Il y avait des personnes qui elles étaient la personne que tout le monde adorait, et donc elles recevaient un bouquet de fleurs ou quelque chose de ce genre. Mais ça permettait de garder une certaine ambiance dans la sections d'histoire.

Etre président du CdH à l'époque était vraiment très important. Cela est dû au fait de la cohésion entre le corps enseignants et les étudiants. Une particularité c'est le local. Il se trouvait dans la section où se trouvent les bureaux. Au bâtiment H, niveau 5. Il y avait une sorte de salle de travail pour les étudiants, qu'ils appelaient l'aquarium, et les événements se déroulaient là. Au déménagement vers le NA, il y a eu une demande pour que le cercle soit près du bureau de profs au NA. Mais ils se sont rendus compte qu'il y avait des nuisances et le local a été déplacé.



Ce qui est pas plus mal car cela permet aux étudiants de faire ce qu'ils veulent. Mais cela perd l'aspect assez festif au NA... C'est un peu moins rigolo. A l'époque, le secrétariat se trouvait à côté des bureaux de profs, il y avait donc une certaine dynamique. Cela a disparu et le NA5 est devenu un lieu très calme.

### Comment se passait la vie quotidienne au cercle ?

Le Cercle ne tenait pas de permanences, mais il y avait une fois par semaine, une réunion du comité. Le Cercle était un lieu essentiel de lien avec les anciens. L'activité essentielle du prez avant moi a été de recréer un fichier des anciens. Les anciens venaient aussi aux voyages. Les réunions hebdomadaires permettaient de faire le point. Elles étaient très animées. Et les élections aussi. Il y a eu des divisions terribles. Après sa présidence, il y a eu une grande division car le cercle a décidé de partir en Bourgogne. Et certains disaient que ça coûterait trop cher et qu'il fallait l'annuler. Mais cela a enflammé le Cercle et le corps professoral, ça duré quelques années. C'était presque une affaire d'Etat. Le voyage a eu lieu, mais il avait très peu de participants.

Un élément important était qu'à l'époque, le Cercle était très attentif à récolter de l'argent. J'étais « picsou », à la fin de ma présidence les caisses étaient bien remplies. Le gros apport était les anciens mais aussi les TD qui rapportaient énormément.

A l'époque les TD avaient lieu à l'endroit où se trouve la Salle Delvaux. Après ils ont été déplacés dans les caves du bâtiment S. C'était déjà mieux car plus grand. Les TD étaient plus bon enfants. Et pour le Cercle, c'était assez lourd mais la rentrée d'argent était intéressante. Le Cercle faisait également payer les conférences. Ils ont aussi fait payer des *syllabi*. Certains profs donnaient leur *syllabus* au CdH pour faire un peu de concurrence aux P.U.B. Idem pour les livres à lire qui étaient vendus au cercle.

Il y avait également un petit journal dans lequel les étudiants s'exerçaient au journalisme. C'était intéressant pour les profs qui savaient ce qui se passait dans le Cercle. Il y a toute une série de personnes qui ont été président, qui sont devenus profs après. Le Cercle était fondamental.

### Qui organisait les TD ?

L'ACE existait déjà. Mais tout le monde pouvait réserver une salle de TD. Le CdH ne faisait pas partie de l'ACE. C'était un petit cercle de section. On s'est tellement développé qu'on a pensé à un moment à faire un concert en louant le Janson. Au tout dernier moment ça n'a pas été fait car l'organisation était très lourde et l'investissement financier très important. Mais ce qui était clair c'est qu'on avait de grandes ambitions.

On a organisé une séance sur ce qu'on pouvait faire après les études d'histoire. On avait réussi à avoir Philippe Moureau. On avait fait une petite brochure qui reprenait les différentes interventions. Ce genre de chose avait un certain succès.

Pour certaines conférences il y avait 100-150 personnes.





### Avez-vous des liens avec d'autres cercles ?

Il n'y avait pas beaucoup de liens. Mais il y a eu des périodes où il avait des liens avec le CHAA. Egalement avec le cercle de romanes pour des activités théâtrales. Egalement avec le cercle classique pour les antiquistes. Il n'y avait pas réellement de liens institutionnels avec le CPL. Mais bien des liens personnels. On a aussi été assez proche avec le Bureau Etudiant de la Faculté de Philo et Lettres. C'était du au fait que les étudiants engagés dans le cercle l'était dans d'autres.

### Que pensez-vous du cercle actuel ?

J'ai toujours eu une image extrêmement positive. Quand on participe à quelque chose et qu'on voit que les choses continuent, c'est très plaisant. Evidemment, l'organisation est différente et il faudrait peut être parfois essayer de revenir d'avantage vers le corps enseignant. Car les professeurs et assistants ne demanderaient pas mieux que de participer davantage aux activités. On voit moins vivre le cercle vu qu'il est excentré. Avant, tout se faisait dans un lieu, on voyait bien qu'il y avait une conférence le soir etc. Mais ce qui est super, c'est le fait de continuer. Le lien avec les anciens doit être renforcé. Maintenant, les réseaux sociaux donnent une facilité d'accès aux informations, c'est bien plus facile. Avant tout se faisait à la main, il fallait écrire des lettres, des adresses etc. Il faut aussi se rendre compte que les anciens sont toujours intéressés par ce qui se passe dans la vie de la section. Et le CdH est un des seuls capables de faire des liens de ce type. Il y a donc des choses à renforcer et développer de ce côté-là. Par exemple en faisant des chroniques des mémoires faits, des nouveaux profs etc. Mais avant tout cela doit rester un truc d'étudiants. Il faut profiter de l'unif, en dehors des cours etc.

### Nous sommes actuellement 17 délégués, un peu moins de 100 membres.

C'est surement la meilleure manière de faire. A notre époque il y avait juste le président, les deux vice présidents, un secrétaire, un trésorier. Il n'y avait pas de responsables pour chaque poste. Mais c'est une très bonne idée. Avant, l'organisation du voyage c'était à la charge du président. Mais avant l'organisation de l'année était différente, la session commençait plus tard et donc Pâques était un excellent moment pour se faire une semaine en vacances.

Il serait bon de jouer un rôle plus actif dans l'accueil des étudiants étrangers et aussi sur des projets dans lesquels s'impliquer (comme la journée de la coopération etc).

Avant l'ACE ne regroupait que les cercles folkloriques.

### Qu'est-ce qui vous a motivé à vous impliquer ?

J'étais en deuxième année et le cercle a été relancé cette année-là. Petit à petit je me suis impliqué dans les activités tout simplement. Quand le comité a fini son mandat on m'a demandé si je voulais bien le faire et voilà. Mais parfois il y avait deux candidats et là il y avait de grandes élections démocratiques et tout.

C'est Anne Vanecke qui voulait absolument redévelopper le cercle.

Le cercle est un des seuls endroits où j'ai pu rencontrer des étudiants des autres années. Car à part ça on restait fort dans nos années. Les voyages permettaient de faire des rencontres aussi.

Il serait bien aussi que les étudiants aillent vers les profs pour les faire participer aux voyages et activités car certains sont un peu timides.

# Films d'autrefois...

Depuis quelques temps, les rubriques cinémas sont devenues indispensables à la Colonne. Nous avons, pour les 85 ans, décidés de vous offrir un article 85 ans spécial, reprenant une série de films sortis lors des 5 premières années du Cercle, même si on a un peu triché pour l'un. Les critiques sont bien entendues subjectives.

## *Le triomphe de la volonté*

Alors oui, on peut légitimement se demander ce que fait un film de propagande nazi au beau milieu de cette pléiade de films divers et variés, pour la plupart originaires de grands studios hollywoodiens. Mais ce film, a toute sa place dans une rétrospective du cinéma des cinq premières années du cercle. Si on peut douter que le cercle ait lors de sa sortie, proposer une sortie au cinéma à ses membres (en douter très fort quand même), ce film reste, aussi bien pour son importance historique que cinématographique, une image d'Épinal du cinéma des années 30.

Le triomphe de la volonté, réalisé en 1935 par Leni Riefenstahl, célèbre réalisateur de films de propagande nazis, expose plusieurs vues du congrès du parti national-socialiste qui se tint à Nuremberg en 1934, à la demande expresse du Führer. On y voit donc tout à tour, et ce pendant une heure quarante des images d'Adolphe qui se fait mousser par un public au comble de la joie, des discours aux paroles sacrament peu équivoques de membres phares du NSDAP comme Goebbels et des défilés et prêts de serments par plusieurs organisations allemandes comme les S.A, les S.S, les jeunesses hitlériennes ou les travailleurs allemands. On retrouve aussi dans le film la présence d'exercices militaires grandeurs natures ainsi que des reconstitutions de camps de l'armée ou plein de joie et de bonne humeur semblent couler entre des soldats torsos nus qui se savonnent le dos. (Et après, on dit que les nazis n'étaient pas des gens ouverts).

Le film atteint bien vite ses limites. En effet, il ne propose aucun héros, aucun archétype, aucun scénario. Il ressemble plus à une sorte de long reportage plutôt ennuyeux et foncièrement mal monté si vous me demandez mon avis.

Pourtant, deux choses font que ce film est un incontournable de la période : sa place dans le contexte cinématographique et sa place dans le contexte historique.

La première chose à savoir sur le Triomphe de la volonté, c'est que ce dernier a marqué de son empreinte l'histoire des moyens techniques du cinéma. Il propose par exemple des caméras embarquées sur des voitures des bateaux et même, première pour l'époque, des avions. Les plans permis par ces différentes caméras offrent une certaine intemporalité, dans la mesure que beaucoup de plans actuels semblent s'inspirer de l'époque. Que ce soit les contre-champs depuis la foule vers Hitler ou encore les travellings sur des rangs serrés de S.S, il est indéniable que le film innove de manière époustouflante. De plus, tout naturellement, le film prend le pari d'une esthétique assez poussée, profitant du soin qui fut de mise pour re-décorer la ville de Nuremberg lors du congrès de 1934.

La deuxième grande importance de ce film est à replacer dans le contexte de l'histoire allemande et plus précisément dans la genèse de la montée au pouvoir du national-socialisme. Ainsi, même si, et j'en suis le premier étonné, les discours laissent très peu de places aux questions de race, la volonté de vouloir rebâtir sur les ruines de l'Allemagne de Weimar, un nouveau Reich intemporel est bien présente. Le militarisme, ainsi que la volonté de réunir tous les allemands dans une même nations sont, eux-aussi omniprésents.

Même si le Triomphe de la volonté est loin d'être le film à voir pour comprendre le cinéma des années 30, il est plus que conseiller à tous les historiens de l'avoir vu. Il est en effet l'archétype même du cinéma de propagande dictatorial et aura même inspiré les codes filmiques de pas mal de pays démocratiques. De plus, du Roi Lion jusqu'au Richard III de Richard Loncraine (que je vous recommande vivement), les scènes les plus mémorables du film ont su marquer l'imaginaire esthétique de pas mal de réalisateurs.

---

## *Les Temps Modernes*

---

"Les temps modernes" est une comédie dramatique américaine de Charlie Chaplin, qui raconte les mésaventures d'un individu plongé dans l'enfer d'une société industrialisée où le chômage fait rage.

Le début du film met en scène un ouvrier submergé par le travail à la chaîne dans une usine. La cadence effrénée des pièces à visser rend littéralement fou Charlot. Après avoir mis la zizanie dans l'usine à cause de son burn out, il va être interné pendant quelques temps à l'hôpital pour soigner sa dépression. Sans emploi à la sortie, il est emprisonné à cause d'un affreux malentendu (arrêté comme communiste dans une manifestation alors qu'il voulait rendre le drapeau rouge tombé du camion à son propriétaire). Il réussira à se faire bien voir par ses geôliers qui le libéreront pour bonne conduite.

Fatigué par la vitesse de la vie du dehors, il rêve de retourner en prison. Errant dans la rue, il rencontre une jeune fille pauvre poursuivie pour avoir volé du pain. Profitant de l'occasion pour retourner en prison et pour sauver la jeune femme, il se dénonce à la police. Mais des témoins viennent raconter la supercherie au policier. Déçu, il va délibérément se faire arrêter en mangeant, fumant et offrant des chocolats à des enfants sans payer. Sur la route de la prison, Charlot savoure son bonheur en compagnie de la pauvre fille; le fourgon fait un accident et les deux personnages se retrouvent à deux. Seuls et sans le sou, ils emménagent dans une modeste cabane qui tombe en lambeaux. Décidé à trouver du travail pour améliorer leur situation, Charlot est embauché dans une usine qui aussitôt ouverte est mise en grève par les travailleurs. Il est arrêté une énième fois pour avoir jeté accidentellement un pavé sur la police. Sa jeune compagne d'infortune vient le récupérer à sa libération quelques jours plus tard. Celle-ci a subi une métamorphose sociale. Son cache-poussière troué est remplacé par un complet élégant de bourgeoise fortunée. La raison de ce changement est que la jeune femme a trouvé un travail comme danseuse dans un cabaret. Elle lui propose un emploi dans ce même cabaret comme serveur/chanteur. Il se révèle être un piètre serveur, mais comme chanteur il improvise un charabia qui fera rire le public aux éclats. Alors que la situation semble enfin devenir stable pour les deux protagonistes, la police retrouve la jeune femme recherchée pour vagabondage. Ils doivent une fois de plus s'enfuir et se résoudre à laisser derrière eux un avenir qui s'annonçait radieux. De nouveau seuls et démunis, ils partent, souriant, vers un futur qu'ils espèrent meilleur.



Drôle, triste, révoltant, envoûtant, désespérant, adorable, les Temps Modernes, un film à voir et à revoir. Destiné à rester à jamais dans les classiques du cinéma tellement les sentiments qu'il transmet sont immortels. On veut y croire du début à la fin. Chaplin, prophète du grand écran nous convertit dès la première seconde à l'incroyable intelligence de son jeu d'acteur.



La grande force qui anime le film est sans doute l'alchimie entre la légèreté du personnage et la gravité des thèmes abordés. Une malchance cauchemardesque poursuit sans cesse le personnage et pourtant à aucun moment le sourire ne quitte son visage...

Tout son être est en accord avec ce qui l'entoure, il ne fait qu'un avec son environnement, virevoltant çà et là. Il y a quelque chose de surhumain chez Chaplin. Comme si tous les gestes qu'il pose parlent d'eux-mêmes. Les couleurs ? Les bandes son ? Qu'en ferait-il ? Il n'en a pas besoin. Son langage est simple et universel, pourtant il est le seul à savoir le pratiquer. Malheureusement ce film sera son dernier film muet.

Modern Times: "A story of industry, of individual enterprise, of humanity crusading in the pursuit of happiness." (citation au début du film)

On ne peut ignorer le cadre dans lequel s'inscrit le récit : une Amérique ultra-capitaliste où la misère sociale est partout et où la répression des manifestations s'effectue à la matraque et par les arrestations. Le licenciement est quotidien et les conditions de travail sont effroyables. Tout cela n'est pas une fiction pour l'époque (et pour aujourd'hui encore, malheureusement) car après le krach boursier de 1929, les États-Unis ont connu une importante déflation et une explosion du chômage qui poussa les autorités à une profonde réforme des marchés financiers.

[Retrouvez la suite du cinéma d'autrefois dans le prochain numéro de la Colonne !](#)

# Le Merci des historiens !

Je sais que j'ai déjà, en tant que délégué Colonne en fonction, fait mon moment larme à l'œil et musique de Lara Fabian, en remerciant les contributeurs pour cette Colonne que vous tenez probablement entre les mains. Après vous faites ce que vous voulez. Pourtant, d'autres remerciements s'imposent, pour tous ceux qu'on ne cite jamais. Les acteurs de l'Histoire avec un grand H qui font que notre métier existe encore, malgré la longue traversée du désert entamée depuis le début de la carrière de Stéphane Berne. Oui, un remerciement à ceux qui pullulent sur les pages de toutes les Colonnes parce que, disons le franchement : Aurore et Emeline sont bien gentilles mais bon, enfin on se comprend, quant à Kamil... changeons de sujets. Il est maintenant temps de remercier toutes les personnes qui font l'histoire, dans le désordre donc :

Merci Marx d'avoir donné une pseudo-contenance aux discours de tous les adolescents qui, se sentant mal dans leur peau, se tournent vers la gauche.

Merci Philippe le Bel d'avoir brûlé les templiers, ce qui permet aux historiens en manque d'argent mais pas de médiocrité de sortir un livre sur l'emplacement supposé de leur trésor pour vendre enfin un bouquin.

Merci Rois de France d'avoir été si productifs en matière de descendants, permettant aux historiens de l'académie française de sortir des biographies inédites chaque année.

Merci Mme Thatcher d'avoir été une telle S\*\*\*\*\*, permettant aux jeunes libéraux de penser qu'un monde sans mineurs gallois était possible.

Merci Mr Hitler d'avoir pu donner à toute personne qui, dans un débat, cherche une référence historique, de parler des heures les plus sombres de notre histoire.

Merci Napoléon d'avoir fait croire aux Français qu'un jour Merkel ne dominerait plus l'Europe.

Merci Proust, Kafka et Roth d'avoir fait rire tant d'étudiants sans humour aux cours de littérature.

Merci Céline et Wagner d'avoir offert aux antisémites des intellectuels derrière qui se cacher.

Merci civilisation grecque, peuples gaulois, ville médiévale, Florence de la Renaissance, Paris des lumières ou métropoles de la Belle-époque d'avoir permis à des millions de personnes de penser que c'était mieux avant.

Merci Ségrégation de prendre une part si intégrante dans la formation des policiers américains.

Merci Islam d'avoir pu réconcilier tous les français.

Merci Shoah et Apartheid d'avoir permis à autant de réalisateurs de faire des films où on pleure à la fin.

Merci Vieille frontière d'avoir délimité l'Europe en plein milieu de l'Oural.



Merci Communisme en Europe de l'Est d'avoir permis à l'extrême droite de répondre quelque chose quand l'extrême gauche les traite de Fachos.

Merci Bombe atomique et Catastrophe de Tchernobyl d'avoir pu donner des arguments forts aux anti-centrales nucléaires.

Merci Réfugiés d'avoir enfin permis de mettre 28 pays d'accord sur une décision, la fermeture des frontières.

Merci Histoire de permettre aux journalises "qui ont un fort intérêt" pour l'histoire d'écrire des biographies d'hommes controversés avec une grand photo d'eux sur la couverture.

Merci Courant relativiste d'avoir enlevé toutes les erreurs de jugement au nom du « tout se vaut ».

Merci Jean-Marie Le Pen de salir en permanence l'Histoire, donnant du travail aux balayeurs que nous sommes. (Tcheu la métaphore).

Merci Diaspora juive d'avoir permis aux gens qui n'ont rien à faire de poster des théories du complot sur Internet.

Merci Dictateurs sanguinaires d'avoir permis à la F.N de doper ses ventes d'armes.

Merci Etat d'Israël d'être un sauf-conduit pour tous les incompris dans le monde.

Merci théoriciens raciaux du XIXème d'avoir instauré des idées « immondes mais y'a rien à faire, les noirs ils ne savent quand même pas rouler en voiture ».

Merci membres et partisans d'être venus chercher la Colonne spéciale 85 ans.

Merci Aurore, Emeline et Kamil d'avoir permis que cela fut possible.

Merci Comité 2015-2016 d'avoir aidé aux 85 ans.

Et enfin, Merci à Dieu, Allah, Yavhé, Grand Spaghetti Volant, Raison, Big Bang, Hasard, Dude, Œuf de Canard, Dragon Mythologique coupé en deux d'avoir créé ce monde si parfait ou les historiens à plumes et à poils peuvent vivre.

(Maintenant tu peux mettre la chanson de Lara Fabian !)



# La Semaine historique

Oyez, jeunes amis de notre cercle ! Cette année, le Cercle d'Histoire de l'ULB vous convie à sa troisième édition de sa Semaine Historique la semaine du 18 au 22 avril. Profitez de l'occasion pour vous instruire et vous enjailler en compagnie de votre comité et de vos amis !

## **Au programme**

18 avril

Visite de la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule de Bruxelles  
Pré-TD « Action Grèce »

19 avril

Conférence pour les 50 ans de la grève des femmes de la fabrique d'armes à Herstal

20 avril

Après-midi mousquetaire  
Visite du Grand Serment Royal et de Saint Georges des Arbalétriers de la Ville de Bruxelles

21 avril

Le traditionnel Quizz du Cercle d'Histoire

22 avril

Soirée Renaissance: deuxième édition du Concert Historique, suivi d'un buffet.

**Pour plus d'informations, consultez notre page Facebook ou notre site internet !**



Editeur responsable : Timo Steffens  
131 Avenue Buyl, 1050 Bruxelles

18 au 22 avril 2016



La Semaine historique  
du  
Cercle d'Histoire





# Souvenirs...

**Comité 2014-2015**



**Comité 2011-2012**



## Comité 2010-2011



## Comité 2012-2013







*Scientia vincere tenebras*

1931

*Universitas Bruxellensis*

**Cercle d'Histoire**